

Mat 21.1-11

Un accueil triomphal !

Matthieu 21.1-11 :

- 1 En approchant de Jérusalem, ils arrivèrent près du village de Bethphagé, sur le mont des Oliviers. Jésus envoya deux de ses disciples
- 2 en leur disant : – Allez dans le village qui se trouve là devant vous. Dès que vous y serez, vous trouverez une ânesse attachée et, près d'elle, son petit. Détachez-les et amenez-les moi.
- 3 Si quelqu'un vous fait une observation, vous n'aurez qu'à lui dire : « Le Seigneur en a besoin », et on vous les laissera prendre immédiatement.
- 4 Tout cela arriva pour que se réalise la prédiction du prophète :
- 5 *Dites à la communauté de Sion : Voici ton Roi qui vient à toi ; humble, il vient monté sur une ânesse, sur un ânon, le petit d'une bête de somme.*
- 6 Les disciples partirent donc et suivirent les instructions de Jésus.
- 7 Ils amenèrent l'ânesse et son petit et posèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.
- 8 Une grande foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin. D'autres coupèrent des branches aux arbres et en jonchèrent le chemin.
- 9 Et toute la foule, de la tête à la fin du cortège, criait : *Hosanna* au Fils de David ! *Béni soit celui qui vient de la part du Seigneur ! Hosanna* à Dieu au plus haut des cieux !
- 10 Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi. Partout on demandait : – Qui est-ce ?
- 11 Et la foule qui l'accompagnait répondait : – C'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée.

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche des Rameaux. C'est traditionnellement le jour où nous nous rappelons l'entrée triomphale de Jésus dans la ville de Jérusalem.

Mais, qu'est-ce que ce dimanche des Rameaux signifie pour nous aujourd'hui ? Qui est vraiment Jésus ? Pourquoi la foule l'a-t-elle accueilli comme un héros ?

Mais d'abord, pourquoi Jésus demande-t-il à ses disciples de chercher un âne ?

Une monture à la hauteur

Nous sommes dans les derniers jours que Jésus aura à vivre sur cette terre. Au terme de 3 années de ministère public, Jésus aura fait quantité de miracles, aura enseigné des foules immenses, et aura formé 12 disciples pour que ceux-ci transmettent le flambeau aux générations suivantes.

Jésus sait que son heure approche. Il va être accueilli en héros lorsqu'il va entrer à Jérusalem, mais 5 jours plus tard, la même foule qui l'a accueilli en triomphe va le condamner à mort et crier à Pilate « Crucifie-le ! ».

Jésus se prépare à entrer dans la ville. Et que demande-t-il ?

Il demande à 2 de ses disciples de détacher un âne et de le lui amener. Demande peu commune ! Pourquoi Jésus veut-il que l'on lui amène un âne ? Pourquoi pas plutôt un beau cheval cheval ?

Voici ce qu'un prophète, du nom de Zacharie, avait dit, 500 ans auparavant. Zacharie 9.9-10 :

« Danse de toutes tes forces, ville de Sion ! Oui, pousse des cris de joie, Jérusalem ! Regarde ! Ton roi vient vers toi. Il est juste, victorieux et humble. Il est monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse... Il établira la paix parmi les peuples... »

Jésus choisit délibérément de monter sur un âne pour montrer qu'il est **ce** roi. Un roi juste, victorieux et humble. La foule connaissait bien ce texte, et de générations en générations le lisait, en attendant avec impatience ce roi qui viendrait. Un roi juste, victorieux et humble, monté sur un ânon.

En effet, Jésus ne vient pas sur un beau cheval blanc, comme un conquérant qui vient écraser ses ennemis. Non ! Il vient comme un roi humble, doux, un roi plein d'amour venu pour apporter la paix. Voilà le message que Jésus veut faire passer.

Jésus l' avait lui-même dit en Jean 3.17 : « En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner les hommes, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

L'entrée triomphale de Jésus

L'air est chaud, Jésus se fait attendre quand enfin, des cris de joie parviennent de l'entrée de la ville où on peut entendre : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Le bruit court dans Jérusalem. Il arrive ! Qui donc ? Jésus, cet homme qui passe aux infos toutes les semaines ! C'est extraordinaire, je veux le voir ! Tout le monde parle de lui, je veux moi aussi pouvoir dire que j'ai vu celui qui ressuscite les morts, celui qui guérit les malades, qui peut nourrir des milliers de personnes avec seulement 2 pains et 3 poissons, qui parle au vent et à la mer et ils se calment immédiatement...!

Cela fait bien longtemps que l'on n'a pas vu une telle animation dans la ville ! Les gens sont même prêts à se débarrasser de leurs manteaux pour les mettre sur le chemin de Jésus qui vient monté sur un âne. La foule coupe des branches et les disposent par terre pour préparer un chemin à celui qui est digne de recevoir la gloire, digne d'être accueilli comme un roi, un roi venu apporter la paix.

Pourtant, on se pose des questions dans la ville : ce Jésus, qui est-il vraiment ?
Et beaucoup de personnes répondent : « C'est le prophète qui vient de Nazareth. »

Qui est Jésus ?

CS Lewis, professeur à l'université de Cambridge et auteur connu mondialement, a écrit les livres dont sont inspirées la série des Chroniques de Narnia.

Il a dit, je cite : « Un homme qui ne serait qu'un simple homme et qui tiendrait le genre de propos que Jésus a tenus ne serait pas un grand maître de morale. Ou bien ce serait un fou, au même titre que l'homme qui se prend pour un œuf poché, ou alors ce serait le diable de l'enfer. Vous devez choisir. »

En gros, CS Lewis dit que face à la vie de Jésus et à ce qu'il a dit, nous avons le choix : soit il est complètement fou et menteur, soit il est vraiment manipulé par le diable. Ou alors, il est vraiment celui qu'il prétend être...

Était-ce un menteur ?

Si l'on dit que Jésus était un menteur, comment pourrait-il être à la fois un docteur reconnu en Israël, et mentir consciemment à propos de sa propre identité ? Il se disait fils de Dieu, Sauveur des hommes. S'il mentait vraiment, alors que faire de toutes ces vies transformées ?

Partout où Jésus a été proclamé, des vies ont été changées pour leur bien, des nations ont vu un changement bénéfique, des voleurs sont devenus honnêtes, des alcooliques ont été guéris, des blessures se sont guéries, des vies cassées ont été recollées...

Était-ce un fou ?

Si nous lisons les textes qui rapportent sa vie, il est bien difficile de voir en lui un homme mentalement déséquilibré. Le contraire est frappant : ses enseignements, son raisonnement, son mode de vie modèle... tout montre qu'il était, au contraire l'homme le plus équilibré et parfait de toute l'histoire de l'humanité !

Alors, qui est Jésus ?

Lisons ce qu'il dit de lui :

« Oui, Dieu a tant aimé les hommes qu'il a donné son Fils, son unique, pour qu'aucun de ceux qui se confient en lui ne soit perdu, mais que chacun accède à la vie éternelle.

En effet, Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner les hommes, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Jean 3.16-17.

« C'est bien joli, me dites-vous, mais quel est le rapport avec ma vie ? Qu'est-ce que Jésus a à voir avec moi ? »

Le sacrifice de Jésus

Durant la 2ème guerre mondiale, Ernest Gordon fut un britannique prisonnier dans un camp japonais près la rivière Kwai, où les prisonniers furent contraints à construire le « rail de la mort » pour transporter les troupes japonaises au front. Ils été torturés, affamés, et ont été forcés à travailler jusqu'à mourir pour la plupart. Ernest Gordon a également travaillé à la construction du célèbre pont sur la rivière Kwai. Il a survécu et a écrit un livre qui rapporte ses expériences traumatisantes.

Il rapporte que tous les soirs, les outils étaient comptés pour vérifier qu'aucun prisonnier n'en avait volé.

Et puis, un soir, un des gardes déclare qu'il manque une pelle. Il commence à s'emporter et à crier sur les prisonniers, demandant qui a volé cette pelle, ordonnant à celui qui a volé cette pelle de se manifester et de payer la punition.

Personne ne bouge.

Il charge son arme et vise le groupe des prisonniers. « Tout le monde doit mourir ! Hurle-t-il. Tout le monde est coupable ! »

Au moment où il allait tirer, un des prisonniers sort des rangs. Il déclare calmement : « c'est moi. »

Le garde s'empare de l'homme et se met immédiatement à le frapper jusqu'à la mort.

Alors que ces camarades entèrent le corps de leur ami maintenant sans vie, les pelles sont recomptées.

Il ne manquait aucune pelle, elles étaient toutes là.

Imaginez l'effet de cet acte héroïque sur tous les prisonniers.

Il est mort à leur place !

Dieu est parfait, saint.

Face à un Dieu parfait, saint et tout-puissant, nous sommes bien imparfaits.

Qui peut dire qu'il ne commet jamais le mal ?

Il ne s'agit pas d'avoir fait de la prison ou d'avoir tué quelqu'un ! Une mauvaise pensée par ci, un demi-mensonge par là, des mots peu affectueux qui nous échappent. Nous commettons tous ce que la Bible appelle le péché.

Dans notre cas, la pelle manque vraiment parce que nous l'avons volée. Nous sommes bien coupables. Coupables de ne pas agir parfaitement comme Dieu le veut. Vous allez me dire « mais personne ne peut agir comme Dieu le veut !! » Et vous avez raison !

Personne n'est parfait, nous le savons ! Chaque fois que nous faisons du mal, nous offensons Dieu :

mensonge, colère, pensées impures, télécharger illégalement sur internet...

Tant que ces fautes sont là, nous restons séparés de Dieu.

Quelqu'un qui reste coupé de Dieu est coupé de la vie.
Et que reste-t-il alors sinon la colère de Dieu et le jugement ?

Et c'est là que Jésus intervient. Dieu est venu lui-même en chair et en os sur terre pour prendre sur lui le jugement que l'on méritait.
Il est mort à notre place. Il a subi toute la colère de Dieu à notre place.

Jésus a pris le jugement que méritait notre comportement imparfait.
Il est mort, non à cause de ses péchés, mais à cause de nos péchés.
Il est mort, non parce qu'il le méritait, mais parce que nous le méritions.
Il a offert sa vie, comme ce prisonnier, pour que nous soyons sauvés.

3 jours après, il est revenu à la vie, parce qu'il est plus fort que la mort.

C'est quelque chose d'accompli par Dieu et accessible à tout le monde.

Nous ne sommes pas pardonnés par une histoire intellectuelle. Toute personne qui le veut peut être pardonnée de son péché parce que la mort et la résurrection de Jésus sont des éléments historiques qui ont eu lieu il y a presque 2000 ans.

Voilà pourquoi Jésus est quelqu'un d'important.

Comment accueillir Jésus aujourd'hui ?

Si nous revenons à notre texte, Jésus a été accueilli comme un roi par la foule. Mais il n'ont pas réellement compris à qui ils avaient à faire.
La foule disait que c'était le prophète de Nazareth. Mais un prophète ne change pas les vies. Seul Dieu change les vies.

Je ne mérite pas d'être aujourd'hui devant vous. Mes fautes et mes erreurs me mènent tout droit loin de Dieu. Je ne mérite pas de vivre avec tout ce que j'ai fait, et je vous épargne les détails.
Ce que je sais, c'est que Jésus un jour est mort à ma place. Ce que je sais, c'est que je suis gracié, pardonné, non à cause de mes bonnes œuvres, mais à cause de ce que Jésus a fait.

Nous nous retrouvons TOUS devant un choix. Nous avons lu que beaucoup de gens dans la foule ont accueilli Jésus en se débarrassant de leurs manteaux, et coupant des branches pour lui réserver un accueil inoubliable.

Comment allez-vous accueillir Jésus ? En lui donnant votre manteau ou en lui donnant votre vie ?

Peut-être que maintenant Jésus frappe à votre porte. Peut-être qu'il n'attend qu'une chose : que vous l'acceptiez comme votre Sauveur et comme celui qui change votre vie. C'est aujourd'hui le jour où Jésus peut réellement vous donner la vie éternelle.

Est-ce que quelqu'un veut croire maintenant en Jésus comme son Sauveur et être réconcilié avec Dieu ?

Es-ce que quelqu'un veut maintenant croire en Jésus comme celui qui a pris à notre place toute la colère de Dieu que nous méritions justement ?

Est-ce que quelqu'un veut à nouveau dire et crier à Dieu du fond du cœur toute sa reconnaissance pour cet amour immérité ?

Jean-Rémy Otge